



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2001

Charles Ridoux, *Évolution des études médiévales en France de 1860 à 1914*

Bernard Ribémont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/295>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Bernard Ribémont, « Charles Ridoux, *Évolution des études médiévales en France de 1860 à 1914* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2001, mis en ligne le 01 juillet 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/295>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Charles Ridoux, Évolution des études médiévales en France de 1860 à 1914

Bernard Ribémont

RÉFÉRENCE

Charles Ridoux, *Évolution des études médiévales en France de 1860 à 1914*, Paris, Champion (« Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge » 56), 2001, 1 187 p.
ISBN 2-7453-0318-X

- 1 Cette énorme étude a de quoi surprendre dans la collection de Jean Dufournet, car il s'agit d'historiographie, matière que les critiques de la littérature du Moyen Âge ont tendance à négliger. On ne peut donc que saluer l'initiative de J. Dufournet de cet élargissement de la collection, et de celle de Ch. Ridoux d'avoir entrepris pareille tâche. Car elle est d'amplitude, et le volume de l'ouvrage le révèle à lui seul. D'amplitude et d'importance. La période choisie (1860-1914) marque en effet le décollage des études médiévales en France et est marquée par ces grands noms (Gaston Paris, Paul Meyer, Joseph Bédier, Ferdinand Lot, etc.) dont les œuvres demeurent et sans doute demeureront toujours des références pour les médiévistes. Ch. Ridoux propose une histoire qui se veut complète, avec une ambition encyclopédique toute médiévale : les hommes, les œuvres, les genres, les théories, les méthodes, les revues, les dictionnaires, les institutions font l'objet d'un recensement minutieux au cours de cet ouvrage qui, effectivement, se constitue en encyclopédie historiographique. L'ouvrage est donc essentiel à qui veut se pencher sur l'histoire de la médiévistique, mais aussi à qui veut travailler sur la réception du Moyen Âge : quel est le Moyen Âge qui fleurit à cette époque ? Ce n'est pas exactement le nôtre, comme le montre le travail de Ch. Ridoux. Je ferai deux reproches à cet ouvrage. Le premier concerne la distribution des chapitres qui ne me semble pas toujours cohérente. Pourquoi par exemple la deuxième partie, consacrée à l'« ère du médiévisme », se termine-t-elle par une division en chapitres suivant les genres de la littérature médiévale, pour revenir ensuite aux hommes ? La troisième partie reprend à nouveau les genres,

sans véritablement dégager les évolutions d'approche et de méthode. La seconde réserve portera sur la partie « bibliographie ». On ne comprend pas toujours très bien son organisation, et surtout, on peut s'interroger sur les choix opérés pour donner des études et des ouvrages récents portant, non sur l'historiographie, mais sur la littérature médiévale dans tous ses aspects : il aurait alors fallu recopier le Klapp dans son intégralité et, comme chacun sait, cela reste encore insuffisant ! Ces réserves cependant demeurent bien mineures au devant de ce travail gigantesque qui, répétons-le, fait le point sur une période essentielle de la médiévistique française et aide ainsi à mieux comprendre sa position actuelle, ses forces et ses faiblesses.

AUTEURS

BERNARD RIBÉMONT